Compliments de la Saison

Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont de beaucoup dépassé nos plus grandes prévisions. En adressant des remerciements pour la généreuse faveur qui nous a été accordée nous tenons à dire que dans la presse de la semaine dernière nous avons oublié plusieurs occasions spéciales emmagasinées à notre troisième étage, occasions que nous offrirons cette semaine à des prix particulièrement engageant, au comptant ou à échéances faciles.

C'est maintenant le moment de vous procurer un piano de $430 pour $250.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—B. M. Hyman à Jennie Mengella, Owens Casselo Quarterman à Grace Roberts, Rudolph Fortune à Clara Hardiman, Leman Redmond à Mary Jones, Charles Joseph Bulsson à Rose Robichaux, Walter F. Brehm à Laura Magdalena Adolph, Thomas Shielder à Margaret Sinters, Joseph T. Breaux à Jeanie Monroe, Nathan Becker à Elinor King, Julius Cæsar Rose à Alice H. Vienne.

NAISSANCES — Mmes Theodore Leinhardt, une fille; Franklin S. Mc Knight, une fille; Frederick A. Kornduffer, une fille; James P. Williams, une fille; Thomas Haquin, un garçon; James P. Rutto, un garçon; Joseph Liggett, une fille; Edward T. Dunn, un garçon; Charles F. Morgan, une fille; L. J. de Boisblanc, une fille; C. F. Nickerson, une fille; Henry Barkhardt, un garçon; Peter Ulm, un garçon; John Owen Smith, un garçon; Felix Johnson, une fille; Raoul J. Dominique, un garçon; Andrew J. Whelan, un garçon.

DÉCÈS — Mlle Irma S. Levy, 20 ans, Covington; Lee John Forey, 16 ans, 526 avenue Sud Claiborne; Mme Catharine Nelson, 55 ans, 1069 Tchoupitoulas; Clare N. Fisher, 3 ans, 1551 Seconde; Mère Mary John Flanagan, 60 ans, St. Mary's Dominican Academy; F. Smith, 2 ans, 1536 Eagle; enfant (garçon) de Mme S. Guib, Hôpital de Charité; William N. Crayon 46 ans, 1561 Nord Derbigny; Albert Foster, 27 ans, 2132 Orléans; Lucy Thomas, 56 ans, 806 Touro.

REMEDE GARANTI POUR LES HEMORROIDES

Hemorroïdes qui saignent des Démangeaisons sont soulagés soignent ou rescortent. Votre pharmacien vous rendra l'argent si PUBQUENT PAZO ne vous guérit pas entre 6 et 14 jours. 50c

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

New Orleans Terminal Co. vs Mme Antoinette Rouyer, expropriation.

Henry Block Co. vs Menard Frères, injonction.

Burton Lumber Co. vs Edw E. Magee, reclamation de $1460,50.

S. Locke Breaux vs J. Edward Crusel, action en recouvrement de $331.01.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Jos. Fallon, actes de violence; Annie Williams, vol; Joseph Antonio, violation de la loi du dimanche; Charlie Butler, larcin; S. W. Kemp, attaque et blessure; John Smith, actes de violence.

Acquittés

Jos. Le Blanc, violation de la loi du dimanche; Peter Testavat, actes de violence; Martin Bonghman port d'arme cachée.

Trouvés coupables

Jos. Mariana, port d'arme cachée; Joe Cassard, port d'arme cachée; Jas. Thorn, violation de la loi du dimanche.

Envoyé devant la cour criminelle:

Geo. Walker attaque à main armée.

Condamnation:

John Walker, larcin $20 d'amende ou 1 mois d'incarcération.

FAITS DIVERS.

La convention médicale pan-américaine.

Tant de médecins désiraient se rendre à Panama pour assister à la convention médicale pan-américaine que l'United Fruit Company a dû faire partir deux bâtiments du port hier matin, le Beverly et l'Ellis.

Le directeur Ellis dit qu'au moins soixante médecins sont partis.

Le Dr Matas était chargé des préparatifs du voyage.

Le Bureau de Santé de la Louisiane sera représenté à la convention par le Dr J. M. Thomas et celui du Mississipi par le Dr John H. Parnell. Les Drs R. S. Curtis et S. D. Risley représenteront la ville de Philadelphie.

Ces deux messieurs sont en faveur de la concentration de toutes les quarantaines des Etats dans les mains du gouvernement fédéral, ou plutôt du service des Hôpitaux de la Marine. Cette question sera certainement soulevée au cours de la convention et excitera un vif intérêt.

Le Board of Trade de la Nouvelle-Orléans paraît en faveur de cette concentration tandis que le Bureau de Santé de la Louisiane y est opposé.

La question de la transmission de la fièvre jaune par le moustique sera également discutée à Panama.

Convention de la Fraternité Sigma Nu

La convention bi-annuelle de la Fraternité Sigma Nu, la plus forte des organisations collégiales des Etats-Unis, s'est ouverte hier matin à dix heures dans la salle de banquet de l'Hôtel St-Charles.

Le nombre des délégués est d'environ cent vingt-cinq et la convention durera trois jours.

La séance d'hier, présidée par M. Geo. W. Cook, a été consacrée à l'organisation et à l'expédition d'affaires courantes. Après un lunch les délégués ont visité les points intéressants de la ville, puis se sont réunis en un banquet dans la soirée.

Il y aura ce soir à l'hôtel St Charles réception et bal en l'honneur des visiteurs.

Vendredi les délégués visiteront le port sur le vapeur R. G. Wilmot.

Les quatre officiers qui forment le grand conseil de la Fraternité sont M. Geo ge W. Cook, de la Presse Associée de Chicago, régent; M. C. W. Jones, de Davenport, Iowa, vice-régent; M. T. H. Heywood, de Columbus, Ohio, grand trésorier; M. Clarence Wood, de Richmond, Kentucky, grand archiviste.

L'organisation date de 1869 et compte aujourd'hui environ 5,500 membres, divisés en cinquante-trois chapitres.

Elle constitue aujourd'hui une des importantes sociétés secrètes des Etats-Unis.

Bal des Olympiens.

Le bal des Olympiens aura lieu le 9 février prochain dans la salle Athénæum. L'ABEILLE remercie la société de l'invitation reçue.

Enfant Blessé.

Donald Duplantier un enfant de 4 ans est tombé des escaliers de sa demeure, hier après-midi, rue Ursulines 2027 se blessant légèrement à la tête. Il a été pansé dans une pharmacie du voisinage.

DECES.

BRUN—Décédée mercredi, 28 décembre à 12-30 heures p. m., âgée de 71 ans, Mme Vve JOSEPH BRUN, (née Pauline Canvin), native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Brun Canvin, Marciante, Miscovkevich, Sordelet Maillho, Ban et Richarm, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi 29 décembre 1904 à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 929 rue Royale, entre Dumaine et St. Philippe.

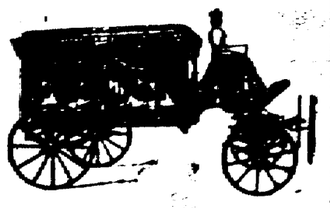
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décédée le 28 déc. à 12 30 heures p. m., à l'âge de 71 ans la Secrétaire Dame Vve JOSEPH BRUN native de cette ville. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de décembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi 29 décembre 1904, à 3 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Royale No 929 entre Dumaine et St Philippe.

Le Président
J. M. VERGNOLE

Le Secrétaire A. La FRANÇOIS
29 déc—1f

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

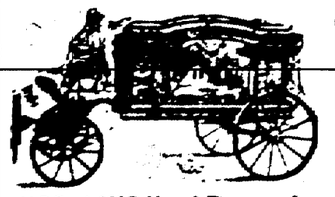
Téléphone No 408

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 sept—1 an

TELEPHONE 888.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1308 Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept - 1an

HOTEL DE VILLE

A près le 1er janvier aucun permis ne sera délivré par les autorités pour la suspension d'enseignes en bois sous les galeries des magasins de la rue du Canal et des principales rues commerciales. En outre toutes les enseignes en bois actuelles devront être enlevées le mois prochain.

Les permis délivrés pour la pose d'enseignes ne sont valables que pour un an et expirent à la fin de l'année.

Comme il n'en sera plus délivré toutes les enseignes en bois vont disparaître.

Le 27 septembre dernier le conseil municipal adoptait une ordonnance portant de seize à vingt le nombre des membres de la commission de l'avenue Gentilly et le maire Capdevielle nommait MM. Frank Nette, Charles F. Schaffer, Dominique Oussett et Edward Auriaune.

Mais à une réunion récente les anciens membres de la commission ont refusé d'admettre leurs nouveaux collègues, prétendant que le Conseil municipal avait outrepassé son autorité en augmentant le nombre des membres sans le consentement de la commission.

Le maire Behrman, auquel l'incident a été soumis, est d'avis que les quatre nouveaux commissaires ont parfaitement le droit de siéger et il a fait mander à la mairie MM. John Schemel et Xavier Grillot, respectivement président et secrétaire de la commission.

Le trésorier Briede ayant demandé à l'avocat de la ville s'il était possible de laisser ouvert le département de perception du poll tax samedi prochain après midi, M. Gilmore a déclaré que la loi était formelle et que les bureaux devaient être fermés à midi.

Comité d'ordre public.

Les membres du comité de l'ordre public se sont réunis hier soir et ont approuvé les recommandations du commissaire Smith, relativement au renvoi des employés de trop dans son département.

GRAND INCENDIE.

Hier soir vers neuf heures le voisinage des rues Commune et Gravier a été mis en émoi par un incendie qui a causé des dommages considérables.

Il a fallu les efforts de presque tous les pompiers de la ville pour empêcher une conflagration dont les pertes se seraient élevées à des sommes énormes.

L'incendie a éclaté dans le troisième étage de la bâtisse rue Commune 438 occupée par les entrepôts de la maison en gros Dwyer Bros. L'alarme a été donnée par M. H. T. Cookburn, un employé de Finlay, Dicks et Cie qui a premièrement vu la fumée provenant de la bâtisse. Les pompes sont arrivées aussitôt mais en peu d'instants les flammes avaient enveloppé toute la bâtisse.

Le chef O'Connor en arrivant sur les lieux a promptement donné deux alarmes successives réunissant ainsi toutes les pompes de la ville.

Après une lutte acharnée les pompiers ont réussi à circonscrire les flammes. Les pertes de la maison Dwyer s'élèvent à environ $40,000. Elles sont couvertes en partie par une assurance.

La bâtisse voisine occupée par les entrepôts de Finlay, Dicks et Cie a été fortement avariée par l'eau, ainsi que le magasin de A. Wolf et le débit de liqueurs de Louis Sinclair. La maison Jaubert qui forme le coin n'a subi aucun dommage.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux

MARVEL Whirling Spray,

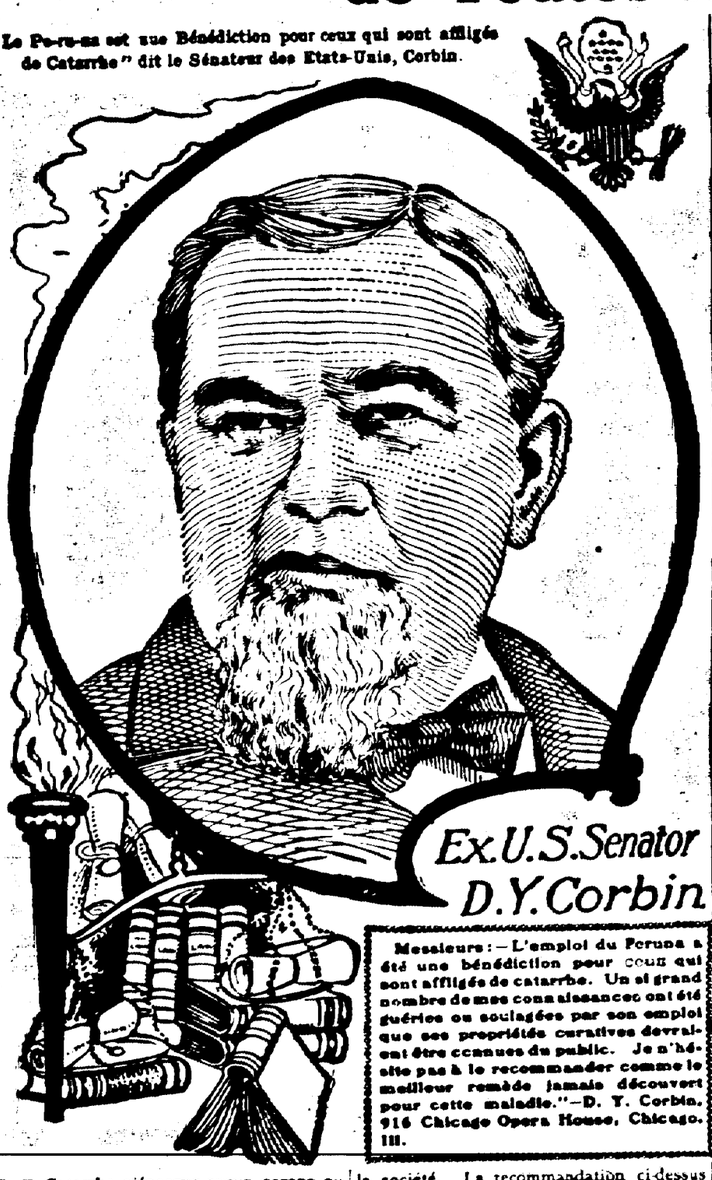
la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demander à la votre pharmacien. S'il ne peut vous donner le "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—adopté. Il donne toutes les particularités sur les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

Le Catarrhe la Plus Dangereuse de Toutes les Maladies

"Le Pe-ru-na est une Bénédiction pour ceux qui sont affligés de Catarrhe" dit le Sénateur des Etats-Unis, Corbin.



Ex. U. S. Senator D. Y. Corbin

Messieurs:—L'emploi du Peruna a été une bénédiction pour ceux qui sont affligés de catarrhe. Un si grand nombre de mes connaissances ont été guéries ou soulagées par son emploi que ses propriétés curatives devraient être connues du public. Je n'hésite pas à le recommander comme le meilleur remède jamais découvert pour cette maladie."—D. Y. Corbin, 916 Chicago Opera House, Chicago, Ill.

Le Catarrhe n'épargne aucun organe ou fonction du corps. Il est capable de détruire la vue, le goût, l'odorat, l'ouïe, la digestion, la sécrétion, l'assimilation et l'excrétion. Il envahit toutes les parties du corps.

Le Peruna guéri aussi la bronchite, les toux, et la consomption dans ses premiers stages, avec une certitude infaillible.

L'Hon. D. Y. Corbin, est l'ancien Sénateur des Etats-Unis et le cousin de l'Adjudant-Général Corbin de l'armée des Etats-Unis. Le Juge Corbin est un des avocats les plus connus de Chicago, et occupe une position élevée dans sa profession et dans la société. La recommandation ci-dessus venant d'un tel homme ne peut qu'ajouter du poids et de l'importance aux milliers d'attestations venant des personnes de la classe inférieure.

Le catarrhe est la cause d'au moins la moitié des maux auxquels est sujette la famille humaine. N'y a-t-il pas moyen d'y échapper? Si.

Le Peruna ne manque jamais de guérir un refroidissement. Le Peruna ne manque jamais de guérir le catarrhe dans son premier stage. Le Peruna guérit le catarrhe dans son second stage neuf fois sur dix. Le Peruna guérit le catarrhe dans son dernier et pire stage dans la majorité des cas, et ne manque jamais de soulager en quelque mauvais qu'il soit.

Un livre sur la guérison des maladies de la gorge et des poumons, et du catarrhe dans tous ses stages et sous toutes ses formes, est envoyé gratuitement à toute adresse par "The Peruna Medicine Co." Columbus, Ohio.

Ma Vie Etait Suspendue par un mince Fil, le Pe-ru-na m'a guérie.

Mme Sarah Smart, 276 Hayward St., Brooklyn, N. Y., écrit:

"Je ne puis exprimer en mots à quelle extrémité j'en étais. Ma vie était suspendue à un simple fil. Pendant des mois je m'attendais à mourir.

"Je souffrais de consomption et de bronchite. Je n'avais pas de douleurs quand j'étais très bas, mais la toux et la respiration continuaient à saper le peu de force que j'avais. Je ne pouvais ni manger, ni dormir ou m'incliner en arrière sur une chaise. Je n'étais qu'un squelette. Je dis à mon mari, 'je ne puis aller longtemps.' Mes voisins disent qu'ils ne savent pas comment je me suis jamais rétablie. Ce fut presqu'un miracle.

"Je n'avais pris de votre médecine que trois mois, et déjà je pouvais faire mon travail de ménage et mon lavage, et je l'ai fait depuis. Maintenant je puis faire n'importe quoi. Vous ne sauriez jamais croire que j'ai été si sérieusement malade. J'emploie toujours de votre médecine chez moi."—Mme Sarah Smart.

Désespérait de se Rétablir.

Mme R. L. Aulich, Vice-President American Genealogical Association, 604 H St. N. W. Washington, D. C., écrit.

"Je sais ce dont je parle quand je dis que le Peruna est un remède merveilleux pour les refroidissements et les affections catarrhales. L'automne dernier j'étais très affaiblie à la suite d'un refroidissement contracté au commencement de l'été et que j'avais négligé. Je savais que mon système avait besoin de médecine et de repos, mais trouver ce qu'il fallait voilà où était le problème. Heureusement je fis un premier essai du Peruna et je n'ai pas lieu de me plaindre des résultats. En un mois j'avais entièrement recouvré mes forces et ma santé et réellement me sentais même plus forte qu'auparavant."—Mme R. L. Aulich.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi du Peruna écrivez de suite au Dr. Hartman, lui décrivant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

Autre incendie.

Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance hier soir à neuf heures et demie dans une bâtisse rue Ste-Marie, près Prytanée, appartenant à Marx Isaacs et occupée par Mme Della Jones et Isidore Levy. La maison évaluée à $7,000 a subi des dommages d'environ $2,000.

Grièvement brûlée.

Hier matin vers neuf heures, Martha Williams, une femme de couleur âgée de 22 ans, se trouvait près d'un foyer en sa demeure, rue Rousseau 1929, lorsque ses vêtements ont pris feu et elle a été grièvement brûlée au corps. Elle a été transportée à l'hôpital dans un état critique.

AVIS D'ELECTION.

D'après les lois de l'Etat de la Louisiane avis est par le présent donné qu'une réunion générale des membres de l'institution de l'Asile Milne pour les Garçons Orphelins Indigents aura lieu au local du Bureau des Directeurs, Chambre 104, Bâtisse Liverpool & London & Globe, LUNDI, le 2 janvier à 11 heures a. m. pour élire huit directeurs devant servir pour l'année 1905.

GEO. M. LEAHY,
Secrétaire

29déc - 1f

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Gardienne pour un enfant de 7 ans et demi, premier âge; doit coucher à domicile et parler l'anglais. 2015 avenue St Charles. 29 déc—1f

DEMANDE Un garde-magasin de premier ordre pour prendre charge de l'entrepôt d'une grande maison d'importation de vin. Doit être sobre, ordonné, avoir de l'expérience, produire recommandations, âge et salaire espérés. S'adresser ce bureau. 29 déc—1f

Une veuve désire trouver emploi comme gouvernière et femme de chambre chez un veuf. Mme Hippolyte Gentilly Rd et rue Fortier. 24déc—1sem

A VENDRE—Au cimetière St-Louis 4 lots faisant face aux avenues St-Pierre et St-Louis joignant l'avenue Esplanade et 11 lots joignant le Jockey Club et tout près de l'avenue Esplanade. Pour informations, s'adresser à CHAS A. ORLEANS 319 rue Carondelet. 23 déc—1 sem

Demande—Femmes et jeunes filles, aussi jeunes garçons bons gages. Moulin à coton de Magnolia. 27 nov—1f

Occasions d'Affaires.

NOUVEAU CHAMP D'HUILE DE L'ARKANSAS.—G. M. Bailey, agent d'immigration du Missouri Pacific Little Rock, Ark., peut vous procurer un bail d'huile, dépenses insignifiantes. Des fortunes à faire de la vente future des bacs. 22 oct—au 1er janv.

AVIS SPECIAUX.

Bureau de la LUMBERMENS' MUTUAL ACCIDENT COMPANY de la Nouvelle-Orléans, Lne., No 234 rue Carondelet—L'élection annuelle pour le Bureau des Directeurs de la LUMBERMEN'S MUTUAL ACCIDENT COMPANY aura lieu au bureau de la Compagnie, entre 10 heures a. m., et 3 heures p. m., le 2 janvier 1905.

J. E. WARNER, Secrétaire.

23 déc—10f

DIVIDENDES.

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1904—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de CINQ DOLLARS PAR ACTION a été déclaré sur les profits des derniers six mois, payable le et après le 2 janvier 1905.

22 déc—2sem F. DIETZE, Caissier.

BANQUE NATIONALE GERMANIA.—Nouvelle-Orléans, Lne, 10 décembre 1904—L'élection annuelle des directeurs devant servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque le 10 janvier 1905, de midi à 2 heures p. m.

F. D. ETZE, caissier.

11 déc au 10 janvier

---

rait demandé au peintre pourquoi il avait taché de bleu et de violet la belle croupe de la vache blanche, ainsi que leurs blouses de treillis.

Mais il garda pour lui cette observation en pensant néanmoins que s'il s'était agi de la robe de Mme Lily au lieu de leurs blouses pénitentiaires, il aurait été bien dommage de la barbouiller ainsi.

—Vous avez été des modèles parfaits! fit le peintre en mettant la main à son gousset.

"Tenez, voilà le paiement deux francs la séance et cinquante centimes en plus pour le cornet."

—Pourquoi appelez-vous ça le cornet? demanda Marcel qui se sentait tout à fait à l'aise avec le peintre.

—Parce que, dans les ateliers, quand un modèle a très bien posé, on ajoute au prix convenu une petite gratification que les élèves remettent en général dans un petit cornet de papier.

"Quand on n'a pas de papier, on donne tout de même la somme qui ne s'en appelle pas moins le cornet.

Tout en parlant, aidé de Marcel, il avait rangé sa boite, démonté son chevalet et son pliant.

Il prit à son tour congé des enfants avec un cordial "au revoir".

Les deux bouviers restèrent seuls.

—Cinquante sous à chacun de nous, et huit d'avant-hier, et cinq d'hier, cela fait en tout..... trois francs et trois sous! exclama Philibert.

Il ne savait qu'à peine lire et aurait été fort embarrassé devant les chiffres d'une addition, mais comme beaucoup de paysans, il calculait, néanmoins fort juste et presque rapidement.

—C'est la fortune! fit Marcel en souriant.

—Mais la fortune, soupira Philibert, c'est pas seulement ça qui fait le bonheur.

N'imaginant pas que la solide caboche du "je m'en fous!" pût concevoir une idée si philosophique, Marcel regarda avec stupéfaction son camarade.

Frappé de l'espèce de mélancolie qui voilait doucement les grands yeux vagues du bouvier, il était trop enfant pour en concevoir la raison.

Et on l'eût profondément étonné en lui apprenant que la lumière de deux yeux bleus, le satin d'un bras nu, le parfum d'un corsage étaient la cause de cet étrange alanguissement.

Aussi demanda-t-il en toute sincérité:

—Qu'est-ce que tu as, Lasnier? Tu as l'air malade. Peut-être que tu n'aimais pas le vin d'Asti et qu'il te tourne sur le cœur!

—Non, ce n'est pas le vin d'Asti, reprit Philibert en soupirant encore.

Il s'était couché sur le sol en une place qu'il avait cherchée des yeux, enfonçant sa tête dans l'herbe comme s'il eût voulu s'en repaître.

Et, brusquement, il se dressa, se précipita vers un buisson, y recueillit au milieu des épines une petite chose blanche que Marcel crut reconnaître pour un morceau de dentelle, et revint s'étendre à la place qu'il avait quittée.

—Il est fou! pensa Marcel.

En tout cas c'était une folie calme, car il resta sans mot dire assez longtemps, puis demanda tout à coup:

—Dis donc, Guétrel?

—Quoi?

—Est ce que tu as l'intention de descendre sur la route?

Certes, oui, il en avait l'intention, et pour ne plus jamais regagner le paquis!

Il possédait en poche, avec les trois francs trois sous qu'avait si exactement comptés Philibert, les trois schellings de la fillette anglaise.

Il n'avait pas besoin d'attendre davantage pour fuir Belle Isle et gagner le continent.

—Tu y tiens? reprit la voix dolente de Philibert.

—Et pourquoi n'y tiens-tu pas, toi? répliqua Marcel.

—Parce que ... parce que..... fit évasivement le colon.

Il se sentait incapable de formuler ce qui se passait en lui.

Le sentiment pourtant n'était que naturel et simple.

Dans l'âme sensuelle et naïve de l'adolescent, l'amour venait de s'éveiller, un amour naïf, tout pareil à celui qui animait aux temps antiques les bouviers grecs ou les pâtres latins.

Et ne pouvant, comme chez eux, chanter son mal charmant sur la syrinx ou la flûte, Philibert aurait voulu s'endormir..... pour en rêver!

—Il est malade, vraiment! pensa Marcel, et ne veut pas avouer que c'est à cause du vin d'Asti.

Et il reprit à voix haute:

—Je puis toujours attendre, si tu aimes mieux ça, il est à peine deux heures.

Partir trop tôt du paquis n'entrait pas dans ses desseins.

Certes, oui, il en avait l'intention, et pour ne plus jamais regagner le paquis!

Il possédait en poche, avec les trois francs trois sous qu'avait si exactement comptés Philibert, les trois schellings de la fillette anglaise.

Il n'avait pas besoin d'attendre davantage pour fuir Belle Isle et gagner le continent.

—Tu y tiens? reprit la voix dolente de Philibert.

—Et pourquoi n'y tiens-tu pas, toi? répliqua Marcel.

—Parce que ... parce que..... fit évasivement le colon.

Il se sentait incapable de formuler ce qui se passait en lui.

Le sentiment pourtant n'était que naturel et simple.

Dans l'âme sensuelle et naïve de l'adolescent, l'amour venait de s'éveiller, un amour naïf, tout pareil à celui qui animait aux temps antiques les bouviers grecs ou les pâtres latins.

Et ne pouvant, comme chez eux, chanter son mal charmant sur la syrinx ou la flûte, Philibert aurait voulu s'endormir..... pour en rêver!

—Il est malade, vraiment! pensa Marcel, et ne veut pas avouer que c'est à cause du vin d'Asti.

Et il reprit à voix haute:

—Je puis toujours attendre, si tu aimes mieux ça, il est à peine deux heures.

Partir trop tôt du paquis n'entrait pas dans ses desseins.

En songeant dix fois pour une à tous les dangers qu'il fallait prévoir à toutes les précautions qu'il fallait prendre, à toutes les difficultés auxquelles il fallait obvier, il avait établi que le meilleur pour lui c'était de partir par un des derniers bateaux.

Dans le cas où un indice quelconque aurait pu mettre sur sa trace, il évitait ainsi une poursuite immédiate, car le temps, même rapide d'une enquête, conduirait certainement au delà de la dernière heure d'embarquement.

Cela ne lui naissait donc en aucune façon de demeurer au repos en attendant le moment décisif.

Il laissa son camarade dans la béate somnolence où il paraissait vouloir se complaire et se plongea dans ses réflexions.

En revisant mentalement tous les points de détail de son plan d'évasion, une pensée qu'il n'avait encore eue, lui vint:

Celle des conséquences qui découleraient de sa fuite pour son compagnon de pacage.

Ce compagnon serait, de toute évidence, rendu en partie responsable de l'événement.

Pourquoi avait-il toléré qu'un pupille dont il était l'ancien, s'éloignât de l'endroit où ils étaient régulièrement confinés?

Fût-ce par la force, il aurait dû l'en empêcher.

Mais peut être était-ce lui même qui avait envoyé son jeune camarade acheter quelque matière prohibée, etc, etc.

Marcel entendait déjà tous les reproches, tous les soupçons qui pourraient passer par la tête du général.

—Pauvre Philibert! ce serait la perte des galons promis, la ruine de toutes ses espérances!

"Il deviendrait le bouc émissaire à qui l'on ferait expier—et durement—le forfait d'autrui.

—Oh! vraiment, pensa-t-il avec tristesse, le pauvre garçon ne mérite pas cela! Lui qui a été déjà si malheureux dans le passé!

"Et c'est moi qui serais cause de tout le mal qui lui surviendra à nouveau, quand il s'est montré au contraire très doux et très bon avec moi!

"Non! j'attendrai que je sois de pacage avec un autre, cela ne peut pas être long!

"Un jour ou deux tout au plus, puisqu'on ne nous laisse jamais plus d'une semaine avec le même camarade.

Ce bon sentiment de Marcel ne devait pas retarder longtemps la mise à exécution de sa fuite, et il n'eut pas à le regretter.

Le lendemain, ce fut encore Philibert qui se trouva avec lui, mais presque toute la journée la pluie tomba par averses orageuses, laissant la route déserte de promeneurs et de touristes.

La journée se passa pourtant assez vite, d'abord à construire une hutte de branches et de feuilles, pour pouvoir s'y mettre à l'abri, et ensuite à parler de différentes choses, et principalement de toutes celles qui pouvaient avoir un rapport proche ou lointain avec madame Lily.

Le matin suivant, Marcel se vit désigné pour un changement de pacage avec un nouveau compagnon.

Celui-ci ressemblait beaucoup au brutal 78, mais il n'avait pas à s'en mettre en peine.

Ils étaient toujours dans la direction de Sauzon, seulement très écartés de la route.

Cela non plus ne le tracassait point; il n'était pas à court de moyens pour s'éloigner du paquis quand il le jugerait à propos.

Ainsi c'était dit: ce soir, la délivrance!....Et une joie infinie emplissait son cœur.

Pourtant on n'eût pas cru, à le voir, quel espoir joyeux résidait en lui.

Jamais au contraire, il n'avait paru si triste, si sombre!

Son camarade même le remarqua.

—A quoi que tu penses, je me le demande, avec ton air d'enterrement? dit-il à Marcel.

—Tu n'as pas besoin de me le demander, répondit celui-ci, d'un air morne.

"Tu le verras!....

Le colon haussa les épaules et lui enjoignit d'avoir à défourir des scorsonères pour se distraire en attendant mieux; et l'enfant se montrant d'une docilité, d'une passivité étrange:

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1erjuin—1 an